

Symphonie(s) en TTL33A RCF

Concert de l'ONL
en plein air

C'est à l'occasion d'un concert classique donné sur la place d'Armes de Valenciennes que nous avons pu découvrir grandeur réelle le nouveau système line array TTL33A RCF Theatre and Touring. Polygone Equipement, société de prestation de ch'Nord, qui notamment assure depuis quatre ans les tournées d'Annie Cordy, a géré l'intendance technique sur cette manifestation qui s'est très bien déroulée malgré des conditions météo précaires jusqu'à l'envoi de la première note.





Au menu de ce concert populaire gratuit donné dans le cadre de "Valenciennes, Capitale Régionale de la culture 2007", une palette variée d'œuvres classiques avec des extraits de compositions de Verdi (Nabucco), de Beethoven (Ode à la joie et 1^{er} mouvement de la 5^e), de Mozart (Requiem), mais aussi Ravel (Boléro), Bizet (Carmen), Chostakovitch, Elgar (Marche N° 1)..., jouées par l'Orchestre National de Lille sous la direction de Jean-Claude Casadesus avec le concours du chœur régional du Nord/Pas-de-Calais (direction, Eric Deltour). Un grand moment qui a rassemblé environ 5 à 6 000 personnes attentives, passionnées et manifestement charmées.

TROIS GRAPPES DE HUIT TTL33A POUR ARROSER LA PLACE D'ARMES

Pour le son, Polygone Equipement avait déployé pour l'occasion son récent système line array RCF TTL33A, avec deux grappes de huit TTL33A en accroche à 8 m de hauteur placées de part et d'autre de la grande scène Stacco (il fallait pouvoir accueillir un orchestre philharmonique et les chœurs), et complétées au sol pour l'extension dans le grave de deux jeux de trois caissons TTS28A configurés en cardioïde sur les conseils de l'ingénieur système italien délégué par RCF, Emanuel Morlini, afin de ne pas polluer le plateau. Ce dernier a par ailleurs configuré et anglé les lignes à partir des données fournies par le logiciel de prédiction maison Shape Designer. Pour un rayonnement d'ensemble en cardioïde, le sub placé au centre des trois alignés de chaque côté est retourné et attaqué

en opposition avec un léger retard (dans le cas présent environ 5 ms). Du fait de la profondeur d'audience, la place d'Armes de Valenciennes qui jouxte les bâtiments (fort beaux d'ailleurs) de l'Hôtel de Ville est très profonde, une ligne de huit TTL33A alimentée avec un mix mono a été installée sur une tour derrière la régie. Placée à quelque 36 m de la scène pour le public situé en retrait, elle était bien sûr attaquée avec un retard de 36 m (soit environ 110 ms) mais dans une configuration identique aux grappes encadrant la scène. Enfin le débouchage du devant de scène a été confié à deux packs de deux TTL33A placée à hauteur du plateau. Cette même disposition ayant été reprise derrière la régie pour combler le trou sous la ligne de rappel. La scène, large de 19 m (de profondeur identique et haute de 10 m au faitage), est venue directement de Belgique, et Polygone Equipement l'a lestée avec 2 tonnes en pied. Il faut avouer que les conditions climatiques en cette fin septembre n'étaient pas vraiment conciliantes, vent et surtout pluie étant de la partie durant les trois jours de montage et de répétition qui ont précédé le concert. L'incertitude a d'ailleurs duré jusqu'au bout puisqu'il a été question un moment d'annuler. En fait la pluie ne s'est arrêtée que 3 heures avant le concert, ce qui a perturbé les opérations mais nous a permis de voir des TTL33A sous imperméable presque jusqu'à l'heure fatidique.

Dans une telle configuration, il n'y a évidemment pas de retour pour les musiciens mais le chef d'orchestre disposait d'une paire de Nexo PS15 en regard du pupitre.

Côté mixage, avec cent vingt micros à gérer et quelque cent quarante circuits, Dominique Terrade, l'ingé son commissionné par Polygone Equipement, a choisi d'opérer avec deux consoles Yamaha PM5D RH en prémix et une Midas Heritage 3000 en façade. Les deux Yamaha (quarante-huit voies chacune) ayant en charge les micros instruments étant sous le contrôle de Cyril Borri (vous vous souvenez, on l'a vu sur Indo-

POLYGONE EQUIPEMENT

Créée en 1994 par Gérard Coucke, ancien DJ puis discomobile, Polygone Equipement se veut avant tout une société de prestation et d'installation régionale opérant principalement sur les départements du Nord de la France et de Haute Normandie même si, ponctuellement, notamment pour les tournées d'Annie Cordy que la société réalise depuis la quatrième année, elle est amenée à des déplacements dans toute la France, voire à l'étranger. Polygone compte cinq employés à plein temps dont Gérard et sa fille Hélène qui s'occupe de l'administratif. A l'heure actuelle

la partie Installation représente 30 % du chiffre d'affaires pour 70 % en prestation (spectacles, cirque), événementiel. La société dispose d'un car podium et d'une scène mobile, la Pyramide, pour satisfaire aux besoins des collectivités locales et des municipalités. Gérard insiste beaucoup sur sa démarche artisanale qui consiste à ne prendre que des affaires qu'il peut gérer et maîtriser sans entrer dans la surenchère. Grâce à ses bons contacts avec l'ingé son d'Annie Cordy (Claude Saadi), il prend des intermittents au coup par coup sur ses conseils.

C'est d'ailleurs comme cela qu'il a recruté Dominique Terrade sur ce concert, évidemment une grande première pour une structure comme Polygone qui a loué les consoles à ESM (la société dispose dans son parc de Verona Midas, de Tascam numérique et d'une Allen & Heath).

Sono : Gérard, pourquoi avoir choisi ce système RCF ?



Gérard Coucke : Depuis mes débuts, j'ai toujours été un fan de RCF. Vers la mi-2006, le besoin d'un système line array s'est fait sentir pour assurer cor-

rectement certaines prestas. On a essayé du Martin Audio, du DAS et du D&B, mais cela ne rentrait pas dans le budget et puis juste à la même époque, le système RCF est sorti. Il est intéressant pour nous car léger, amplifié avec le traitement de signal, facile à monter et d'une grande souplesse d'utilisation. J'ai commencé au départ avec douze têtes et quatre subs et je suis passé maintenant à vingt-quatre têtes et huit subs, ce qui me permet soit d'assurer une grosse presta comme ici, soit de mettre en place deux fois six têtes simultanément sur deux événements.



1



2

01 / Dominique Terrade derrière la Midas Heritage 3000 en régie, après la dernière répète. Au centre, on aperçoit le micro de mesure devant la régie.

02 / Les racks comprenant l'égalisation (BSS 960), les Avalon et le processing (Omnidrive BSS) pour la diffusion. Au-dessus de celui de gauche, le PC de contrôle avec Smart Live.

03 / Une des deux PM50RH exploitées en pémix par Cyril Borri.



3

chine) pour l'occasion assistant, alors que les chœurs, les percussions et l'orgue, étaient directement affectés à la Midas. D'après Dominique Terrade, cette disposition ne pose pas de problème (en tout cas pas de problème de latence avec les 2 ms de transit sur les Yam). Quant à son choix de l'Heritage 3000, c'est tout simplement parce qu'il la connaît bien et en apprécie le son.

Sono: Dominique, pas de problème de cohabitation entre numérique et analogique au mixage ?



Dominique Terrade: Non, en fait j'ai juste mis des Avalon en sortie pour avoir une limitation et réchauffer le son numérique. Par ailleurs il y a des 737 sur les voix et j'ai inséré des DPA 901 (compression par bande) pour les forte. La diffusion

de façade est gérée par des Omnidrive BSS de même que la tour de rappel derrière la régie et un dbx prend en charge le retard des subs (inversé en phase en entrée pour les subs centraux). L'égalisation a été confiée à des BSS 960. Je dispose d'un Smart Live avec un micro devant la régie notamment pour intervenir sur les modifications dans l'aigu suivant l'évolution de la température et de l'hygrométrie.

UN DÉPLOIEMENT DE MICROS CONSÉQUENT

Sono: Quels ont été tes choix pour la prise de son ?

Dominique Terrade: J'essaie de mélanger certains micros en hypercar-

dio et en cardio pour avoir un son "plus rond". J'ai entouré le pupitre avec des hypercardioides également exploités en avant-scène et placé des dynamiques sur les cors et le tuba. La majorité des micros sont des statiques, notamment des Neumann pour les percussions mais, sur les quelque cent vingt micros utilisés, il y a de la variété avec par exemple des Sennheiser MKH 40 et 50, des Schoeps MK4/41, des Neumann (KM 184 sur l'orgue), des AKG C4... Le but, c'est de mélanger les couleurs.

Cyril Borri intervient : "Ce qui est difficile, sur du classique, c'est que les musiciens d'un orchestre symphonique n'ont pas l'habitude d'être sonorisés et "encombrés" de micros autour de leur pupitre. Résultat, certains déplacent les micros lors de séances de répétition et il faut vraiment tout surveiller car sinon... Olivier Mazarguil (le chef de plateau, qui travaille beaucoup avec De Préférence) a constamment veillé au placement et à l'orientation car certains micros ont été déplacés à diverses reprises."

Sono: Dominique, as-tu été amené à changer ta correction en cours de concert ?

Dominique Terrade: J'ai juste remonté un peu le haut de bande en cours car les conditions hygrométriques ont légèrement changé. Le système RCF réagit bien avec la dynamique, mais bon, il faudrait voir sur du rock la réserve dynamique. Indépendamment de cela, je suis un peu contre la stéréo en concert avec la régie placée au centre, seuls 10 à 20 % des gens entendent en stéréo et le son n'est pas le même.

UN SON QUI A CONQUIS LE PUBLIC

Sono: Après les séances de calage et maintenant que le concert est terminé, que penses-tu du système RCF TTL33A ?

Dominique Terrade: Je pense que c'est un bon système assez équilibré et facile à corriger ; il manque d'un peu de finesse, le bas-médium est un peu trop en avant et bave pas mal sous la ligne. C'est bon en haut. Il présente un très bon rapport qualité/prix et s'avère certainement un bon choix pour les boîtes qui n'ont pas de grosse capacité d'investissement, d'autant qu'il est facile à manipuler. Pour ma part, j'ai beaucoup travaillé en V-Dosc (Dominique est certifié CVE et a fait beaucoup de calage système avant d'être ingé son FOH) donc j'ai un peu ce son dans les oreilles,



04 / La forêt de micros sur le plateau; sur la gauche après les harpes, l'orgue repris par des KM 184. En haut, on voit le pont de 12 x 10 m supportant les quelque quatre-vingts projecteurs 1 kW.
05 / Le débouchage du front de scène avec ici l'une des deux paires de TTL33A.
06 / Le groupe des trois subs à jardin posés au sol en diffusion cardioïde. Celui du centre est inversé et bénéficie d'un léger retard (via le processeur dbx).



6 démonstration, têtes TTL33A et subs TTS28S, chez un partenaire en région parisienne (c'est une position centrale). Un ingénieur système se déplacera au coup par coup pour faire les démos. C'est indispensable avec les systèmes line array et jusqu'à présent nous ne pouvions que difficilement répondre aux besoins. Nous allons procéder de même d'ailleurs pour le mini-système TTL31A (avec les subs TTS12) récemment introduit.

Bon, malgré une alarme qui s'est déclenchée (c'est ça le plein air en ville) et un petit problème sur les percussions à un moment, tout s'est déroulé comme sur des roulettes.

De la bonne musique, bien restituée, et avec la clémence climatique revenue, les nombreux auditeurs étaient contents (beaucoup ont jugé cela trop court). D'ailleurs le maestro qui préside aux destinées de l'ONL et de l'orchestre des jeunes depuis des lustres (presque 30 ans pour l'ONL) était visiblement très satisfait des résultats. Nous l'avons vu venir féliciter Dominique Terrade pour son travail après la fin du concert; manifestement il devait avoir des émissaires, en différents endroits sur la Place d'Armes pendant l'interprétation, qui ont été satisfaits par le rendu, donc le mix et le système RCF mis en œuvre.

→ c.ducros@sonomag.com

Polygone Equipement
 59890 Quesnoy sur Deûle
 Tél. : 03 20 78 69 39
 Mail : info@polygoneequipement.com

c'est comme une référence pour moi, même si j'ai également travaillé avec du D&B (J) et de l'Adamson (Spektrix) qui sonnent bien.

Léo Di Nicola (RCF France), présent depuis le début du montage pour soutenir son partenaire nordique et un peu tendu pour cette première, était visiblement ravi de la prestation live de son système line array.

Sono: Léo, tu commences à avoir de la demande sur ce système. Comment allez-vous procéder pour le faire apprécier? Un line array, cela nécessite des démos.

Léo Di Nicola: Oui, on commence à avoir de la demande. Ce système présente un bon rapport qualité-prix, donc un investissement raisonnable, et devrait convenir à des sociétés de prestation de taille moyenne ou en complément. Nous envisageons de mettre en place un stock tampon de

DOMINIQUE TERRADE, TOUT POUR LA MUSIQUE

Sono: Dominique (la trentaine souriante), quel a été ton parcours?

Dominique: A l'origine musicien et passionné par l'univers du son, j'ai fait l'école Louis Lumière puis un stage chez Arpège à Nice. Ensuite j'ai fait beaucoup d'assistanat et de calage système, ce que je continue sur des systèmes L-Acoustics. Mes débuts comme ingé son façade remontent à l'année 2000 où j'ai effectué un remplacement sur un concert de Pascal Obispo à Toulon (Dominique vit d'ailleurs toujours à Toulon), ce qui m'a mis le pied à l'étrier. Je ne suis pas spécialisé sur

un type de musique, j'aime bien changer de couleur, alors je fais un peu de tout. J'ai travaillé pour Florent Pagny, Patricia Kaas, la Grande Sophie, Luze Casal; j'ai également beaucoup travaillé en remplacement pour Eddy Mitchell.

Sono: Et tes projets?

Dominique: Dans l'immédiat, je suis sur le tour de Patricia Kaas en Europe de l'Est, qui passera par Berlin et... la Sibérie, en tant que deuxième mixeur (on tourne à deux).